

CEFEDM Bretagne – Pays de la Loire

Réalisation artistique personnelle – médiation

AUX FRONTIÈRES DU JAZZ

Fabien Eweczyk

Promotion 2007/2009

Un concert de compositions personnelles

Je réalise un concert à la Médiathèque Jacques Demy le samedi 30 novembre à 17H avec le groupe Trio Ewen : Jimmy Fétiveau au saxophone, Ronan Prual à la contrebasse et moi-même à la guitare et au chant.

Ce concert vient succéder à une médiation sur le thème des frontières du jazz que j'ai réalisée le 28 mars, également à la Médiathèque de Nantes.

Je souhaite montrer dans cette réalisation personnelle une dimension importante pour moi du geste artistique : la composition.

J'y propose une ouverture stylistique hors du répertoire « traditionnel » du jazz.

Mais y a-t-il réellement un répertoire au cœur du jazz ? Cela-t-il un sens ?

Je donne des clés de réponse à cette question dans la médiation réalisée en mars. Je les présente d'ailleurs dans la deuxième partie de ce dossier.

Par ailleurs, je « m'autorise » ici à chanter deux morceaux qui sont également des compositions personnelles. Comme je l'ai exprimé à plusieurs reprises dans la formation, la voix représente pour moi un guide dans la composition, l'interprétation et une grande source d'inspiration. C'est donc pour moi significatif de la mettre en jeu ici.

Si j'ai choisi la thématique des frontières du jazz, c'est tout d'abord que je suis très sensible aux musiques traditionnelles et ethniques. J'en ai écouté pendant plusieurs années et notamment lors mon enfance. Elles évoquent pour moi le voyage, la simplicité, la tradition, la place de la voix au centre de la musique, des territoires d'abandon, de douceur et d'authenticité. Si l'on écoute des musiques différentes à des « temps singuliers » dans son quotidien, j'irai jusqu'à dire que « ces musiques » (en généralisant) ont pris une place de refuge à plusieurs moments de ma vie. C'est un peu moins le cas aujourd'hui. Elles sont toutefois toujours liées à une dimension de plaisir, de danse et d'intériorité.

Mes sources d'inspiration sont les musiques orientales et d'Asie Centrale (j'ai d'ailleurs joué de l'oud turc pendant plusieurs années), les musiques africaines et les musique latines.

Je propose dans ce concert cinq compositions inspirées de musiques ethniques. J'en fais différents traitements, plus ou moins proches du jazz :

- *Matiyé* est un morceau solo interprété à la guitare et au chant. Il « tourne » comme un blues africain sur un motif répétitif. J'y ai composé des paroles en onomatopées qui évoquent notamment la mère et le père. Peut-être est-ce car la musique africaine évoque pour moi les racines. J'utilise dans la suite du morceau un « boucleur » (sampler) pour m'accompagner dans l'improvisation que je réalise pardessus. La spécificité de cette improvisation est qu'elle est à l'unisson entre le chant et la guitare. Ce mode de jeu évoque de nombreuses musiques traditionnelles dans lesquelles le jeu instrumental vient servir, souligner ou amplifier le chant. C'est aussi pour moi un moment dans lequel mon intention vocale « se fond » dans le geste instrumental.
- *Oriental* est un morceau dont la mélodie se déroule sur un motif rythmique régulier et répétitif. L'introduction, jouée à l'unisson par la guitare et le saxophone, évoque celle de certains morceaux traditionnels arabes par sa langueur, son aspect méditatif, son bourdon qui soutient la mélodie et l'absence de pulsation marquée. Le tempérament que j'ai souhaité donner à la mélodie est mélancolique, plaintif et douloureux. On peut mentionner que certains musiciens de jazz comme Henri Texier ont écrit des thèmes minimalistes dans le même état d'esprit.
- *Aux godinières* est une évocation de la musique brésilienne et de la samba. J'ai enregistré le rythme d'accompagnement préalablement et je vais le diffuser avec un sampler. Ce rythme fait d'ailleurs plus référence à la musique africaine, mais on connaît les liens étroits qui existent entre musique brésilienne et musique africaine. Telles les mélodies brésiennes, celle-ci est très syncopée.
- *A voix basse* est également inspirée de la musique brésilienne et surtout de la bossa-nova. Le traitement que j'en fais est plus proche du jazz : la dernière exposition du thème est par exemple transformée par une pédale de contrebasse qui crée beaucoup de tensions harmoniques, contrastant avec la douceur du style « bossa nova ». C'est d'ailleurs ce morceau que j'ai arrangé pour le Big Band du Conservatoire de Nantes cette année.

- *Mélancolique* évoque également l'Amérique Latine, surtout dans son introduction qui rappelle un enchaînement harmonique et rythmique du tango, mais en cinq temps. Cette pièce est interprétée sans improvisation et est marquée par une conclusion qui une répétition de l'introduction. J'y ai dans l'ensemble cherché un contraste entre un tempérament pesant et sombre et un rythme léger et enlevé.

Je suis par ailleurs sensible aux musiques populaires et j'en propose un aperçu dans ce concert car le jazz a toujours eu un lien intime avec celles-ci. Jacques Siron le précise d'ailleurs :

« Les standards appartenaient à la culture américaine de la rue dans les années 20 à 40. Il pouvait instantanément en reconnaître les mélodies, il en connaissait les paroles et il entraînait de plein pied dans le matériel du jazz. »¹

Si cette proximité avec une culture populaire s'est amenuisée avec le temps, de nombreux musiciens de jazz s'approprient des morceaux provenant d'autres esthétiques en en faisant une partie à part entière du répertoire. Je pense par exemple au pianiste Brad Mehldau qui s'est approprié un titre très connu du groupe de pop anglaise Radiohead : Paranoid Android.

- Le jazz « flirte » aussi parfois avec le folk, et ce dans ce sens que j'ai composé cette année la composition *Sweet little Sunday*.
Je l'interprète à la guitare et au chant, accompagnée de la contrebasse et avec comme soliste Jimmy. C'est une chanson qui évoque l'envie d'abandon d'un homme, le dimanche, en prise avec une torpeur inquiétante. J'ai écrit les paroles en anglais. La musique est à l'image du texte : une ballade aux accents « bluesy » et aux harmonies et aux sonorités évoquant l'univers du folk.
- *Jardin des tuileries* est une autre composition proche de l'univers de la pop music. J'y utilise à nouveau sampler pour superposer plusieurs accompagnements et densifier la masse sonore. Le thème et les harmonies sont d'une grande simplicité et le morceau est construit à partir de deux ostinatos répétitifs qui vont crescendo.
- *Valse en troque* est la seule des compositions que je présente dans ce concert qui évoque et est davantage inspirée de la musique savante occidentale. J'ai déjà eu l'occasion de la présenter au cours de la formation.

¹ Jacques Siron, *La partition intérieure*, p. 48, éditions Outre mesure, 1992

Enfin, si le répertoire que je propose ici est « aux frontières du jazz », l'utilisation que je fais des instruments n'est également pas traditionnelle : la contrebasse est fréquemment soliste et parfois bruitiste et le saxophone est aussi parfois en situation d'accompagner les autres musiciens en quittant son traditionnel rôle de soliste.

La formation est également atypique.

Médiation du Samedi 28 mars dans l'espace disque de la Médiathèque

Jacques Démy à Nantes

L'objectif de cette médiation a été de faire réfléchir le public sur les identités plurielles du jazz et de le faire « voyager » à travers des illustrations musicales. J'ai choisi celles-ci parmi des compositions personnelles et également dans les rayons de la Médiathèque pour mettre en valeur le fond.

J'ai à cette occasion travaillé avec Vianey Cacot, qui s'occupe du fond de disques. Nos échanges ont été assez riches pour moi et ont fait avancé ce travail.

Marie-Vianeytte Moulin, qui organise ce type d'évènements, souhaite renouveler ces rendez-vous l'année prochaine de façon plus régulière.

Voici la conduite de la médiation :

Le jazzc'est quoi ?

L'image du jazz a beaucoup évolué au cours de son histoire :

- Dans les années 40-50 elle sent le souffre, est associé à la prostitution, au gangstérisme, aux lieux mal famés. Le jazz est alors une contre-culture.
- Dans les années 60 et 70, elle véhicule la révolte avec le free jazz. Révolte identitaire, affirmation du peuple noir.
- Dans les années 80 et 90, elle se teinte de rétro.
- Aujourd'hui, le jazz est un au milieu d'un grand carrefour culturel. On a assisté à l'éclatement des frontières entre les styles musicaux – remise en question de la nature de la musique – et à la disparition des points de repères.

Il est toujours intéressant d'aller interroger les identités du jazz. Je parle d'ailleurs de frontières...mais y a-t-il un centre ?

Un journaliste interrogeait le compositeur et contrebassiste Charles Mingus en lui demandant ce qu'il pensait du jazz britannique : « Est-ce que nous avons le feeling ? »

Mingus lui répondait : ils ont les aptitudes musicales, mais quel besoin ont-ils de jouer du jazz ? Le jazz est la tradition du noir américain. Si la société blanche a ses traditions, qu'elle nous laisse les nôtres. »

Ici, on voit bien l'affirmation d'une identité précise du jazz, d'une revendication d'appartenance. Le jazz est avant tout un phénomène américain et l'expression du peuple noir. On l'a d'ailleurs longtemps caractérisé de « musique de nègre ». Il souffre depuis sa naissance d'une image négative à cause de ses origines : un peuple qui sort de l'esclavagisme et cherche à se faire reconnaître par la société blanche.

Il y aurait un jazz ?

Mais, dans l'histoire, ce n'est pas aussi simple et beaucoup de musiciens se sont revendiqués de jazz bien différents, chacun clamant une authenticité.

Il y a toujours eu des pensées plurielles du jazz.

Aujourd'hui j'ai envie d'évoquer 3 facettes du jazz qui sont à ses frontières et de l'illustrer avec des compositions personnelles et l'écoute de disques trouvés ici.

Le jazz et sa rencontre avec L'Orient

Le jazz et sa rencontre avec l'Amérique Latine

Le jazz et sa rencontre avec la musique classique

Ce sont à priori des territoires éloignés.

Quel est le fil conducteur ?

N'hésitez pas à poser des questions ou à intervenir si vous le souhaitez.

Jazz et Orient

On va commencer par une écoute d'un disque choisi dans le rayon jazz

Quelqu'un at-il reconnu ?

Rabou Abou-Khalil – oud – il sospiro – serenade to a mule – 3.41 2002

Rabih Abou-Khalil (né le 17 août 1957 à Beyrouth, au Liban) est un compositeur et un joueur d'oud ainsi qu'un musicien de jazz d'origine libanaise.

Ici on se demande bien sûr où est le jazz ! C'est pourtant un disque que l'on trouve dans le rayon jazz de la médiathèque

Cette musique évoque la culture d'un monde intérieur, d'un autre temps, de la lenteur, et de la modalité : longue plage d'improvisation autour d'un même mode musical.

Tous ces aspects fascinent les musiciens du free jazz dans les années 60 et c'est le début d'une attirance vers l'Orient en même temps qu'un goût de l'exotisme et une sorte d'avidité de s'approprier les éléments de toutes les cultures.

Si on a écouté un morceau très traditionnel,

Voilà une lecture personnelle de cet attrait pour l'Orient : **Oriental - 3min**

Une approche - traditionnelle ...

Jazz et Musique latine

Cette passion pour les musiques du monde a commencé dès les années 50 avec un attrait des musiciens de jazz pour ce qu'on appelle les cousins directs du jazz : les musiques d'Amérique Latine. L'Amérique du sud, les Caraïbes, les Antilles ont inventé des traditions dansantes : la salsa, la bossa-nova, le tango, la samba ... qui ont particulièrement intéressés les musiciens de jazz pour leur richesse rythmique.

Un exemple parlant est la bossa-nova : créée au début des années 60 par Tom Jobim et João Gilberto, cette musique va avoir une carrière conquérante, notamment portée par des musiciens de jazz comme Stan Getz, Frank Sinatra, Gerry Mulligan avant que ces standards soient repris par tous les jazzmen. Aujourd'hui cela fait partie du répertoire du musicien de jazz. Ah lequel déjà ? les titres les plus connus : ..garota de ipanema , desafinado

Littéralement ça signifie « nouvelle vague ».

Attrait du style pour sa douceur, son côté suave, chaleureux, ses mélodies inspirées, sa richesse harmonique. C'était une musique qui venait d'une opulente minorité créole de Rio, de musiciens confirmés, souvent dotés d'une formation classique.

Compo a voix basse 7 min

Mélancolique autre compo, qui évoque dans son introduction une autre culture musicale d'Amérique du Sud. **5min**

Ici, j'ai donné 1 visage de l'ethno jazz, ce jazz qui va à la rencontre des musiques ethniques et traditionnelles pour modeler son identité.

Le jazz et musique classique

La musique classique est aussi une grande inspiratrice. Pour son langage harmonique, sa polyphonie, ses formes musicales. On peut citer quelque uns des compositeurs qui marquent les musiciens de jazz : Ravel, Debussy, Stravinsky, Bartok, Maessian.

C'est même un des fondements du jazz : les musiciens de jazz s'inspiraient des musiques militaires, d'harmonie et de fanfare, cantiques, etc. et se les appropriaient en le restituant d'une manière peu conforme aux canons esthétiques européens.

Un bon exemple :

Gershwin intro de Rapsodie in Blue 1924 2 min

Cette fois choisi au rayon classique de la Médiathèque

C'est paradoxal : un des plus grands compositeurs de standards de jazz mais ses sources d'inspiration ont peu de rapport avec l'esprit du jazz « authentique ». Ce sont plutôt les musiciens de jazz qui sont allés puiser dans ses thèmes pour en faire du jazz !

Il était très critiqué dans le monde de la musique classique : musique fade, commerciale, bâtarde !

Ornette Coleman (un des moteurs du mouvement free jazz) Tone Dialing Bach prelude 95 3 min

Surprenantprélude de la première suite pour violoncelle de Bach – reprise « texto » du morceau à la guitare avec en plus des machines électroniques ...bon goût ??

Valse en troque – compo – 10 min inspiration dans la musique savante occidentale et sa rencontre avec le jazz.

Quelle a été le fil conducteur ??

L'improvisation !!

Et oui, elle fait partie intégrante du jazz et on l'associe souvent à ce style.

Mais c'est un élément du jazz qui n'est pas propre au jazz.

Elle est présente dans de nombreuses musiques traditionnelles et folklores.

Elle contient donc potentiellement une ouverture sur le monde entier et jette des passerelles entre plusieurs traditions.

En ce sens le jazz et les musiques improvisées sont des musiques planétaires.

Voici deux visages très différents de l'improvisation :

Blues en Bb Charlie Parker : l'improvisation est présente dans une forme très classique du jazz : thème – improvisation sur les harmonies – thème. Beaucoup de codes dans le jazz. **3 min**

Impro libre aucune des composantes de la musique n'est fixée à l'avance. **4 min**

D'autres codes finalement ...

Conclusion

Depuis ses origines le jazz est le fruit de la rencontre de cultures éloignées, des fois antagonistes. Il a toujours eu des jazz, des pensées du jazz qui ont coexistées ensemble.

Parler de l'unité d'un jazz semble être une utopie. Il n'y a pas de centre. Que des frontières ?

Il y a cette expression très parlante de Henri Texier : « le jazz est une terre d'accueil ».

Aujourd'hui le jazz apparaît sous certains angle comme une musique ancienne : En un siècle elle a parcouru une évolution similaire à la musique classique occidentale : des chants monodiques à l'instrumentalisation de la musique, d'un langage simple à celui d'une grande complexité.

Dans le rayon jazz qui se situe à vos côtés il y a « toute une histoire de la musique » rassemblée !

Je présente les disques et documents sur le même thème mis à disposition du public et j'annonce mon concert.

AUX FRONTIÈRES DU JAZZ, DE LA POP ET DE LA WORLD MUSIC

TRIO EWEN



CONCERT SAMEDI 30 MAI À 17 H

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE NANTES

MÉDIATHÈQUE JACQUES DEMY
SALLE JULES VALLÈS

24 QUAI DE LA FOSSE - NANTES - 02 40 41 95 95

TARIFS : 3 € NANTAIS / 6 € NON NANTAIS

RETROUVEZ TRIO EWEN SUR : WWW.MYSPACE.COM/TRIOEWEN



TRIO

Formé par Fabien Ewencyk en 2006, Trio Ewen propose un concert de compositions personnelles aux frontières du jazz, de la pop et de la world music. Inspiré par les musiques populaires autant que par la musique savante, ce trio navigue entre des écritures précises et l'improvisation. Il s'est déjà produit aux *Rendez-Vous de l'Erdre* en 2006 et à plusieurs reprises au *Festival des Trois Continents*.

Trio Ewen est une formation acoustique, avec Jimmy Fétiveau au saxophone, Ronan Prual à la contrebasse et Fabien Ewencyk à la guitare et au chant. Trois musiciens aux parcours riches : Jimmy Fétiveau, un saxophoniste d'exception, sort de la classe de jazz du Conservatoire de Paris, Ronan Prual est diplômé du Conservatoire de Nantes en contrebasse classique, et Fabien Ewencyk est prochainement diplômé d'État en jazz.

Habités de la scène musicale nantaise, ils sont également remarquables dans des projets éclectiques, comme Tribeqa, Electronic Free Men, Arnel Dupas Duo, Icare, Ensemble Phoenix...

EWEN

**AUX
FRONTIÈRES
DU JAZZ**

**CONCERT-RENCONTRE
AVEC FABIEN EWENCZYK**



**SAMEDI 28 MARS À 16 H
MÉDIATHÈQUE JACQUES DEMY
ESPACE MUSIQUE CINÉMA**

Nantes

C'EST QUOI LE JAZZ ?

Dès ses origines au début du XX^e siècle, le jazz se situe au croisement de plusieurs courants musicaux : blues, ragtime, musique savante occidentale. Depuis, il est marqué par le métissage permanent de différentes influences, comme les musiques latines, le rock, la pop, les musiques traditionnelles... Dès lors, le jazz se révèle sous diverses identités musicales aux contours un peu flous, aux frontières perméables et malléables qui en font toute sa richesse.

UNE RENCONTRE MUSICALE

Accompagné par Jimmy Fétiveau (saxophone) et Ronan Prual (contre-basse), le compositeur nantais Fabien Ewencyk (guitare) propose un concert-rencontre pour parcourir avec le public certains territoires de l'histoire du jazz et faire découvrir ses multiples facettes.

Le trio musical jouera ainsi des extraits musicaux – notamment des compositions de Fabien Ewencyk – pour illustrer ce propos.

À SUIVRE

Pour compléter et approfondir ce vaste sujet, le trio donnera par ailleurs un concert à la médiathèque Jacques Demy, salle Jules Vallès, le samedi 30 mai à 17 h, avec un répertoire de compositions de Fabien Ewencyk autour du jazz.